

L'ÉCHO DU NORD-OUEST.

SUPERSTITIONS DES SAUVAGES DU NORD-OUEST.

DIVISIONS DES SUPERSTITIONS.

(Suite.)

1. *Kipakwesimowin*.—C'est la grande fête des sauvages de la prairie et des tribus qui ont l'habitude de se tenir en grands camps. Cette grande solennité a lieu ordinairement entre le mois de juin et de juillet. Cette fête est religieuse, civile et militaire en même temps. Elle est comme un lien d'union et de rapprochement de toute la nation. Elle excite l'émulation des jeunes gens en poussant leur esprit à la guerre et en remplissant leur imagination de résolutions plus hasardeuses, afin de se faire un nom. D'avance les différents camps de la même tribu sont avertis et informés quand et où la fête doit avoir lieu. On se précautionne pour la circonstance, en faisant des provisions et en prenant des moyens de se trouver à temps pour le Grand Rendez-vous national. Ordinairement on choisit les bords d'une rivière ou d'un lac et on se mettra à l'abri des surprises de l'ennemi. Les Pieds Noirs n'appellent pas cette fête comme les Cris, mais ils la nomment *Okan* (rêve, songe.) Il paraît que les Sautaux et les Assiniboines lui donnent la même signification que les Cris. Les Canadiens et les Métis ont cru devoir l'appeler la fête du Soleil, à cause, sans doute, des sacrifices qu'ils voient faire par les sauvages à l'astre du jour.

La police du camp est surveillée par un certain nombre de soldats, qui ont le pouvoir de disposer la position des tentes, à mesure que les différentes bandes arrivent, d'empêcher la chasse et tout ce qui pourrait troubler la solennité et les rites de la fête. Il y a un certain grand prêtre, qui pendant ce temps préside à toutes les cérémonies et aux actes du culte. C'est ordinairement un vieillard auquel est dévolu cet honneur et qu'on sait être un vrai connaisseur de toutes les rubriques à observer, pendant ce temps de